

La Suisse n'est pas une île

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **79 (1987)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-386272>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Suisse n'est pas une île

Le tiers monde nous interpelle. Les luttes politiques de libération sociale qui se déroulent dans de nombreux Etats et le poids énorme de l'endettement sont autant de brûlots politiques pour les pays industrialisés. La Suisse n'y échappe pas; sa vocation de pays exportateur et de place financière la propulse même sur le devant de la scène politique internationale. D'où ce numéro de la Revue syndicale suisse consacré à l'Afrique du Sud, à l'Uruguay et au Nicaragua.

Ainsi Brigalia Bam, secrétaire de l'Union internationale des travailleurs de l'alimentation (UITA) et sud-africaine fait-elle le point sur le rôle que joue le mouvement syndical en Afrique du Sud.

Ignacio Stolkin, chimiste, uruguayen exilé en Suisse remet les pendules à l'heure: certes, la dictature au pouvoir entre 1973 et 1984 a abdicé. Mais elle est encore omniprésente, œuvrant en coulisse avec un gouvernement démocratiquement élu, mais parjure.

Vasco Pedrina, secrétaire de la Centrale suisse d'éducation ouvrière (CEO) suit les péripéties du jeune Etat nicaraguayen de près. Il analyse ici les composantes de la révolution nicaraguayenne.

Il fallait encore mettre ces réflexions politiques dans la perspective des relations économiques et financières que notre pays entretient avec l'Afrique du Sud, l'Uruguay et le Nicaragua: Markus Mugglin, économiste et journaliste libre s'y est attaché.

Ginevra Signer est coordinatrice de SOLIFONDS, le Fonds de solidarité pour la libération sociale dans le tiers monde. Dans les trois pays dont traite cette revue, SOLIFONDS a été actif: financement d'une imprimerie rudimentaire pour les syndicats uruguayens en 1984; envoi d'un observateur au Nicaragua lors des élections de 1984; soutien actif de COSATU, la grande centrale non raciale d'Afrique du Sud. A elle donc la parole.